## Erie Street United Church Demolition Makes Community Stronger

Recent efforts to save the 140-year-old heritage-designated Erie Street United Church in Ridge-town, Ontario, have failed (see *Hēritage*, Vol. XI, No. 3, 2008).

A crowd of close to 100 people gathered to witness the steeple being torn down in early January. It took several failed attempts and five broken cables to pull the reportedly rotten steeple off its perch. The rest of the building came down at a later date.

The church was lost due to the former congregation's unwillingness to preserve it, the council's decision to ignore its own Municipal Heritage Committee (who urged "a stay of execution" for the structure), and the Minister of Culture's





**Church** during demolition.

L'église unie de la rue Érié durant sa démolition.

**Erie Street United** refusal to issue a stop order on the demolition.

"While the Erie Street Church was lost, we do not want the lessons learned to be in vain," said heritage activist Marlee Robinson of Morpeth, who led the charge to save the landmark.

Ms. Robinson added that during the struggle to save the church, "We were supported by the Architectural Conservancy of Ontario (ACO), the Ontario Heritage Trust and a wide cross-section of the press. The expert advice and high profile of the campaign meant that Chatham-Kent's citizens are now considerably more aware of the issues related to saving historic buildings."

The new and active local branch intends to enlist "watch-dogs" in all the communities of Chatham-Kent to monitor historic buildings that are endangered or in need of maintenance.

"We will begin an education program aimed at our fellow citizens, our councillors, our MPP and our MP on the importance of our cultural heritage ... and on the advantages of designating heritage buildings," said Ms. Robinson.

Chatham Daily News, *Ont.*, 01/02/09, 01/20/09, 01/21/09, and 01/22/09; Chatham-Kent ACO, www.arconserv.ca; and Built Heritage News, #134, 01/07/09.

## Edmonton's Arlington Apartments Gone

Built in 1909 during the boom years just before World War I, the Arlington Apartments, a five-storey brick structure in the city's downtown, was one of the earliest and least altered examples of Edmonton's large apartment blocks.

Designed in the Edwardian Classical style, the building at 100th Avenue and 106th Street was ravaged by arson in 2005 (see *Hēritage*, summer 2005). After three years of owner neglect and bureaucratic wrangling, the Arlington Apartments were demolished last December. It took two weeks to tear them down.

Plans had been discussed to try and save parts of the Arlington to incorporate into a new development, but engineers determined such measures were not feasible. The owner of the building, Saraswati Singh, allowed the City to remove an arch over the main doorway out of respect for its historical designation. City council must pass a new zoning bylaw before any development can go ahead.

There was strong reaction to the Arlington's fate. About 40 online comments bemoaning the loss of the historic property were posted on the *Edmonton Journal* website. Opinions were diverse. Some thought the owner should be made to repay the grants received due to the building's heritage designation, others that the City needed to strengthen the legal means at its disposal to prevent neglect.

"It indeed was historical and unique," reminisced one posting. "The built-in Murphy beds, with swing-around walls, hardwood pocket doors and wide plank floors gave it a character unlike any other apartment building in the city."

Another commented that "Edmonton has hardly any historical buildings left.... A city without history is a city without a soul or heart."

Edmonton Journal, *Alta.*, 11/23/08, and edmontonjournal.com.

## La démolition de l'église unie de la rue Érié renforce la communauté

Les efforts récemment déployés pour sauver l'église unie de la rue Érié à Ridgetown (Ontario), un bâtiment de 140 ans désigné comme bien du patrimoine, ont échoué (voir *Hēritage*, vol. XI, n° 3, 2008).

Une foule d'une centaine de personnes a assisté à la scène lorsque le clocher a été abattu au début de janvier. Il a fallu plusieurs tentatives et cinq câbles se sont rompus avant que le clocher qu'on disait pourri finisse par céder. Le reste du bâtiment a été démoli ultérieurement.

L'église a été condamnée par le refus de l'ancienne congrégation de la préserver, la décision du conseil municipal de faire la sourde oreille à son propre comité municipal du patrimoine (qui revendiquait un sursis pour la structure) et le refus de la ministre



Erie St Church spire demo Erie St Church

spire demo

de la Culture de rendre une ordonnance à l'encontre de la démolition.

« L'église de la rue Érié a été perdue, mais nous ne voulons pas que les leçons apprises restent en vain », a déclaré la militante de la défense du patrimoine Marlee Robinson, de Morpeth, qui a mené la lutte en vue de sauver le monument.

M<sup>me</sup> Robinson souligne que dans ce combat, « nous avons été soutenus par l'Architectural Conservancy of Ontario (ACO), la Fiducie du patrimoine ontarien et de nombreux médias. Les conseils d'experts et la grande visibilité dont la campagne a bénéficié signifient que les citoyens de Chatham-Kent sont maintenant beaucoup plus au fait des enjeux entourant le sauvetage des immeubles historiques. »

La nouvelle section locale de l'ACO est très active et entend recruter dans toutes les collectivités de Chatham-Kent des « chiens de garde » pour surveiller les immeubles historiques qui sont menacés ou ont besoin d'entretien. « Nous lancerons un programme d'éducation de nos concitoyens, de nos conseillers municipaux et de nos députés provincial et fédéral au sujet de l'importance de notre patrimoine culturel... et des avantages de la désignation d'immeubles patrimoniaux », a dit M<sup>me</sup> Robinson.

Chatham Daily News, 09/01/02, 09/01/20, 09/01/21 et 09/01/22; ACO de Chatham-Kent (www.arconserv.ca); et Built Heritage News, no 134, 09/01/07.

## L'Arlington d'Edmonton n'est plus

Construit en 1909 pendant le boom d'immédiatement avant la Première Guerre mondiale, l'Arlington, une structure en brique de cinq étages au centre-ville d'Edmonton, était un des immeubles à appartements les plus anciens et les moins modifiés de la ville.

Dessiné dans le style édouardien classique, le bâtiment qui se trouvait à l'angle de la 100° Avenue et de la 106° Rue avait été ravagé par un incendie criminel en 2005 (voir *H'eritage*, été 2005). Après trois ans de négligence de la part du propriétaire et de tracasseries administratives, l'Arlington a été démoli en décembre dernier. Il a fallu deux semaines.

Des projets avaient été envisagés pour tenter de sauvegarder des éléments du bâtiment pour les intégrer à un nouvel immeuble, mais les ingénieurs ont jugé que ce n'était pas possible. Le propriétaire, Saraswati Singh, a permis à la ville de démonter une arche surplombant l'entrée principale, par respect pour sa désignation historique. Le conseil municipal devra adopter un nouveau règlement de zonage avant que le lieu puisse être réaménagé.

Le sort de l'Arlington a suscité de vives réactions. Une quarantaine de commentaires déplorant la perte du bien historique ont été affichés dans le site Web de l'*Edmonton Journal*. Une variété d'opinions ont été exprimées. Certains pensaient que le propriétaire devrait être tenu de rembourser les subventions reçues en raison de la désignation patrimoniale du bâtiment. D'autres estimaient que la ville devait renforcer les moyens légaux pour prévenir la négligence.

« L'immeuble était réellement historique et unique, selon un avis affiché. Les lits Murphy encastrés, les murs pivotants, les portes coulissantes escamotables en bois dur et les planchers à planches larges le distinguaient de tout autre immeuble à appartements dans la ville. »

Selon un autre commentaire, « Edmonton n'a presque plus de bâtiments historiques... Une ville sans histoire est une ville sans âme ou sans cœur. »

Edmonton Journal, *Alberta*, 08/11/23, et edmontonjournal.com.